

## A & E n° 169, "École et crise sanitaire, déstabilisation et opportunités"

### Ouvrages, revues et articles signalés

Gérard MOREAU

#### A- École et crise sanitaire

**De la démocratie en pandémie. Santé, recherche, éducation**, Barbara STIEGLER, professeure de philosophie politique à l'université Montaigne de Bordeaux. Coll. Tracts (n° 23), Gallimard (janvier 2021), 64 pages, 3,90 €.

*« La conviction qui nous anime en prenant aujourd'hui la parole, c'est que plutôt que de se taire par peur d'ajouter des polémiques à la confusion, le devoir des milieux universitaires et académiques est de rendre à nouveau possible la discussion scientifique et de publier dans l'espace public, seule voie pour retisser un lien de confiance entre le savoir et les citoyens, lui-même indispensable à la survie de nos démocraties ».*

**Une démocratie confinée. L'éthique quoi qu'il en coûte**, Emmanuel HIRSCH, professeur d'éthique médicale, Erès, 15 €.

*« On sait désormais qu'il n'est pas un seul pan de l'expérience humaine qui ne soit affecté par la pandémie coronavirale, et que finalement s'équivalent les dégâts sanitaires, économiques, sociaux, culturels, psychologiques, pédagogiques. L'auteur suit pas à pas la "politique" mise en œuvre pour freiner les contagions, mais examine avant tout, à l'heure de la "gouvernance solitaire" ou du gouvernement des "experts", les processus de la décision politique. Est-il possible dans ces conditions d'inventer, face à une "crise sociétale", une "gouvernance éthique" ?*

Citons également deux articles récents de Dany LAVEAULT (université d'Ottawa, Canada), en collaboration avec Gonzague YERLY (université et Haute école pédagogique de Fribourg, Suisse). Ils y abordent la question particulièrement délicate de l'évaluation des apprentissages en période de confinement, source de creusement des inégalités ou au contraire d'équité accrue, selon les pratiques :

Laveault, D. & Yerly, G. (3 décembre 2020). Pour former de meilleurs apprenants : l'évaluation, un facteur d'équité à ne pas négliger. *Réseau EdCan*. Disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.edcan.ca/articles/pour-former-de-meilleurs-apprenants/?lang=fr>

Yerly, G. et Laveault, D. (2020). Évaluer les apprentissages en contexte de pandémie : aller au-delà de la notation pour soutenir la réussite de tous les élèves. *Formation et profession*, 28(4 hors-série), 1-12. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2020.676>

#### B- Divers

**Éducation et diversité. Les fondamentaux de l'action**, Françoise Lorcerie, Presses universitaires de Rennes, 32 €.

*« La "diversité" questionne le principe universaliste égalitaire que l'école a mission de promouvoir et d'incarner. Cet enjeu gagnerait à s'inscrire dans la formation des personnels, initiale et continuée, mais aussi dans la gouvernance et la régulation de l'institution scolaire. Le livre offre une synthèse originale sur ces questions ».*

**Le bonheur, une révolution pour l'école**, Jean-Pierre Véran et Jean-Louis Durpaire, préface François Durpaire, Berger Levrault, collection Au fil du débat-Essais, 19 €.

Longtemps, on ne s'est pas demandé si les élèves, les personnels étaient heureux à l'école. Si elle prépare le bonheur public de demain, elle apprend d'abord aux futurs citoyens le respect des règles et le sens de l'effort. Que fait-elle du bonheur de l'instant ? Ce bonheur semble peu compatible avec une forme scolaire consolidée au fil des siècles, avec un modèle d'enseignement fortement transmissif, avec une organisation solidement contrôlée et hiérarchisée du ministère à la classe, avec des destins scolaires corrélés à l'origine sociale.

**Améliorer les pratiques en éducation. Qu'en dit la recherche ?**, Benoît Galand, Michel Janosz (dir), Presses universitaires de Louvain, 15 €.

« *L'amélioration des pratiques constitue un enjeu majeur pour renforcer l'efficacité de nos systèmes éducatifs et réduire les inégalités qui y sont liées. Le but de l'ouvrage est de présenter aux lecteurs francophones les apports de la recherche en éducation par rapport à cet enjeu. Comment expliquer le peu d'impact des connaissances scientifiques sur les pratiques éducatives ?* ».

**Quand les élèves nous élèvent. De nouvelles voix éducatives**, Frédéric Miquel (avant-propos de Philippe Meirieu, préface de Claire Héber-Suffrin, L'Harmattan, 20,50 €.

« *Ce témoignage-manifeste met en lumière le rôle pluriel, déterminant et pourtant impensé, que les élèves — et les jeunes, en général — peuvent jouer dans l'évolution personnelle et professionnelle des adultes. Une telle vocation a pour mission de revivifier la relation éducative et la cohésion de la société qui traversent actuellement de nouvelles épreuves. Il s'adresse non seulement aux enseignants et éducateurs, mais aussi à un large public engagé dans l'expérience fondamentale de la réciprocité* ».

F. Miquel est IA-IPR de lettres et enseignant-chercheur associé à l'université Paul-Valéry de Montpellier.

**Le prophète et la pandémie. Du Moyen-Orient au djihadisme d'atmosphère**. Gilles KEPEL, Gallimard, 20 €. « *Le chercheur ausculte les recompositions qui, de la Turquie à Israël, ont secoué le Moyen-Orient en 2020 lors de la crise mondiale de la Covid-19, et entraîné un djihadisme d'atmosphère en France* ».

**L'école et ses mots. C'était comment avant les déconfinements ?**, Jean PRUVOST, Honoré Champion, 19 €.

Élève, écolier, potache, enseignant, professeur ou instituteur, mais aussi cartable, tablette, classe, collège ou lycée : Jean Pruvost analyse le vocabulaire de l'école dans un nouveau livre chez Champion. Ainsi élève n'a pas toujours désigné un être humain. Quant à enseignant, le mot n'entre dans les dictionnaires que dans les années 1970 tant il choque au départ. Chaque mot renvoie à des citations, souvent extraites de la collection de dictionnaires de l'auteur, et à l'histoire de ces termes.

**Revue internationale d'éducation de Sèvres n° 85, « La recherche en éducation »**, sous la direction de Jean-Marie De Ketele. 17 €.

Les numéros précédents portaient sur : « Réformer l'éducation » (vaste programme !), n° 83 ; « Croyances et pratiques professionnelles des enseignants », n° 84. La crise de la Covid-19 a mis en lumière l'importance de la parole des chercheurs dans la prise de décision politique. Qu'en est-il dans le domaine de l'éducation ? Comment s'articulent les relations entre la recherche en éducation, la décision politique et l'action de terrain ? Quel est le pouvoir des différents acteurs et où est-il situé ?